

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVII (1912)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

— 1912 —

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

II II II II II II
LYON

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance du 12 Janvier 1912.

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. BEAUVÉRIE.

M. BEAUVÉRIE, président sortant, fait un exposé détaillé des travaux exécutés pendant l'année écoulée, et constate qu'au point de vue moral et matériel, l'état de notre Société est satisfaisant. Il insiste sur l'importance de l'œuvre de la Société, considérée dans son ensemble, œuvre qui constitue une exploration méthodique de la géographie botanique de la région lyonnaise, et même du bassin du Rhône. L'orientation générale de cette œuvre et les résultats obtenus marquent notre Société d'une personnalité bien distincte et lui créent une histoire propre que nous avons la tâche de continuer et le devoir de ne pas laisser annihiler ou reléguer dans le passé, en écartant tout projet qui tendrait à l'absorber dans quelque autre organisation scientifique. M. Beauverie regrette que peu de nos collègues connaissent cette œuvre et émet le vœu qu'une collection complète des *Annales* soit placée dans la salle des séances afin que chacun puisse en apprécier la valeur et en utiliser les ressources.

Il est ensuite procédé à l'installation du Bureau pour 1912, ainsi composé :

MM. PRUDENT, président ;
VIVIAND-MOREL, vice-président ;
LAURENT (A.), secrétaire général ;
ABRIAL, secrétaire des séances ;
DUVAL, trésorier ;
MEYRAN, bibliothécaire.

M. PRUDENT prend la présidence. Il remercie ses collègues de l'honneur qu'ils lui ont fait en l'appelant à diriger, cette année, les travaux de la Société.

M. et Mme LEPAGE, présentés à la séance précédente par MM. BEAUVERIE et RAY, sont admis comme membres de la Société.

M. BEAUVERIE présente une étude biographique sur *Sir Joseph Dalton Hooker*, dont voici le résumé :

Le 10 décembre dernier, mourait, à quatre-vingt-quatorze ans, dans sa résidence de The Camp, près de Sunningdale, l'illustre botaniste anglais Joseph Dalton Hooker : botaniste voyageur, puis directeur des jardins royaux de Kew. Il s'est acquis une universelle renommée par ses livres de botanique systématique, et notamment par sa classification du *Genera*, publiée en collaboration avec G. Benthham.

Fils de sir William Jackson Hooker, qui fut lui-même un botaniste célèbre, professeur à l'Université de Glasgow, puis directeur du Jardin botanique de Kew, de 1841 à 1865, il naquit à Halesworth, dans le Norfolk, en 1817, et conquist ses grades à l'Université de Glasgow. Il entra ensuite, en qualité de chirurgien assistant, dans la Marine royale. Il fut bientôt attaché comme botaniste à la fameuse expédition antarctique conduite par le navigateur sir James Clark Ross. A ce titre, il parcourut pendant trois ans (1839; 1843) les mers du Sud, visitant la Nouvelle-Zélande, l'Australie, la Tasmanie, Kerguelen,

la Terre-de-Feu et les îles Falkland, amassant d'importantes collections et acquérant une vaste documentation botanique. Rentré en Angleterre, il repart bientôt pour compléter ses connaissances des régions subarctiques et tempérées, par l'exploration des régions tropicales. Il atteint l'Inde en janvier 1848, passe quelques mois dans les plaines du Gange et le Behar et se dirige vers l'Himalaya. Pendant plus de deux années, il se consacre à l'exploration botanique de l'Etat de l'Himalaya de Sikkim et jusque dans le Thibet et l'Est du Népal. Il arrange ses vastes collections à Darjeeling, d'où, rejoint par son ami Thomson, en 1850, il repart pour continuer ses investigations botaniques dans l'Est du Bengale, Chittagong, Silhet et les monts Khasia.

De retour en Angleterre, en 1851, Hooker travaille à la publication des résultats de ses voyages antarctiques et commence, en collaboration avec Thomson, la publication de *Flora Indica*, dont un volume paraît en 1855, travail interrompu par le nouveau départ de Thomson aux Indes. Hooker est nommé directeur assistant à Kew, sous les ordres de son père, il peut achever la publication de son grand travail, *Botany of the Antarctic voyage* (1847-60), qui comprend les flores des îles antarctiques, de la Nouvelle-Zélande et de la Tasmanie. Il prend part alors (1860) à une expédition scientifique en Syrie et Palestine, explore le Liban et étudie particulièrement les Cèdres, qui avaient rendu familier le nom de ces montagnes, mais dont on ne connaissait rien encore d'une façon certaine.

A la mort de son père (1865), il lui succède comme directeur des Jardins royaux de Kew. Les importantes fonctions administratives dont il dut assumer les responsabilités ne l'empêchèrent pas d'entreprendre de nouveaux voyages : au Maroc et dans la chaîne Atlas (1871) ; l'année 1877 le retrouve avec Asa Gray et Hayden en Amérique : au Colorado, Wyoming, Utah, les Montagnes Rocheuses, la Sierra Nevada et la Californie.

Pendant toute cette période, il poursuit de vastes publications et apporte son patronage et son efficace collaboration à la publication de nombreux ouvrages concernant la flore de diverses colonies anglaises, édités par ordre du Gouvernement ; mais le plus important travail auquel il se consacre est son monu-

mental ouvrage, un des plus considérables élevés à la Botanique au XIX^e siècle, le *Genera plantarum*, publié en collaboration avec Georges Bentham, comprenant trois volumes dont les dates d'apparition sont respectivement : 1865, 1876 et 1883. Ce livre de botanique descriptive marque, en outre, une date dans l'histoire des classifications botaniques ; celle qui y est adoptée reproduit l'ordre de l'herbier de Kew ; elle constitue une modification de celle de Candolle et concerne seulement les Phanérogames.

Au moment de sa retraite, en 1885, il se retire, à The Camp, dans une confortable résidence enrichie d'une très remarquable collection de plantes. Là, Hooker, loin de s'adonner à un repos bien gagné, poursuit la publication de ses vastes travaux restés inachevés et entreprend de nouvelles œuvres considérables. L'ouvrage qui lui a demandé le plus de temps et de travail est sa *Flora of the British India* (1855, puis 1892-1897), qui, achevée, comporte sept volumes. Il entreprend encore, à la demande que Darwin — dont il était l'intime ami — lui avait faite peu de temps avant sa mort, la publication de *l'Index Kewensis*. Ce travail, fait avec la collaboration de B.-D. Jackson, est l'énumération de tous les genres et espèces de plantes connus (1892-1895). Il continue le *Handbook of the Flora of Ceylon* après la mort de Trimen, qui avait fait paraître trois volumes de 1893 à 1895 ; il en ajouta deux à ce nombre (1898-1900).

À côté des grands travaux que nous venons d'énumérer, il faudrait en ajouter beaucoup d'autres de moindre importance ; nous nous contenterons de signaler les suivants :

De 1849 à 1851, il donne un magnifique in-folio illustré sur *The rhododendrons of the Sikkim-Himalaya* ; en 1855, un autre in-folio, *Illustrations of Himalayan Plants*. Il raconte ses explorations dans l'Inde dans son *Himalayan Journals*, considéré par les Anglais comme un des plus attrayants récits de voyage de leur littérature. Citons encore ses travaux sur la structure et les affinités des *Balanophoreae* (1856), sur l'origine et le développement des urnes de *Nepenthes* (1859), sur le *Welwitschia* (1863), sur les Cèdres du Liban, Taurus, Algérie et Inde (1862) ; son adresse à la *British Association*, en 1874, constitue une lumineuse revue de problèmes que pose la question des plantes

carnivores ; en 1904, il travaille à une monographie minutieuse des *Balsaminaea*, lui qui avait embrassé le monde végétal, mais la multiplicité des formes qu'il avait observées dans cette intéressante famille avait retenu son attention.

Il a continué la publication du *Botanical Magazine* (jusqu'en 1902) et des *Icones Plantarum* (jusqu'en 1889), édités par son père. Dans les *Annals of Botany*, que W. Hooker avait également fondées, Joseph Hooker écrivit une importante biographie de son père. Il accomplit encore un devoir filial en mettant à jour *British Flora*, de celui-ci, par son propre *Student's Flora*, ouvrage qui eut quatre éditions. Hooker était membre de la Société Royale de Londres depuis 1847, il en fut président de 1873 à 1879. Membre correspondant de l'Académie des Sciences de Paris dès 1866, puis associé étranger, il était membre de la plupart des grandes Académies d'Europe.

Il a été inhumé, près de son père, dans le vieux cimetière de Kew, et cette localité, toute proche de Londres, devient, plus encore qu'auparavant, chère aux pèlerins botanistes du monde entier.

M. VIVIAND-MOREL présente un rameau fleuri et fructifié de *Cissus capensis* Harv. et Soud. (= *Vitis capensis* Thunb.), reçu de M. Montel, horticulteur à Marseille, et provenant du Lavandou.

Cette plante fleurit rarement en Europe. M. André a signalé le fait dans la *Revue Horticole*, en 1887. Mais, ni dans sa description, ni dans la figure qui l'accompagne, il n'est fait mention des vrilles, qui sont cependant bien nettes dans l'échantillon présent. D'ailleurs, si on compare ce dernier à celui de la figure, on constate qu'il a des feuilles plus profondément lobées et des fruits beaucoup moins rouges que ceux de l'exemplaire représenté.

La séance est levée à 9 h. 1/2.